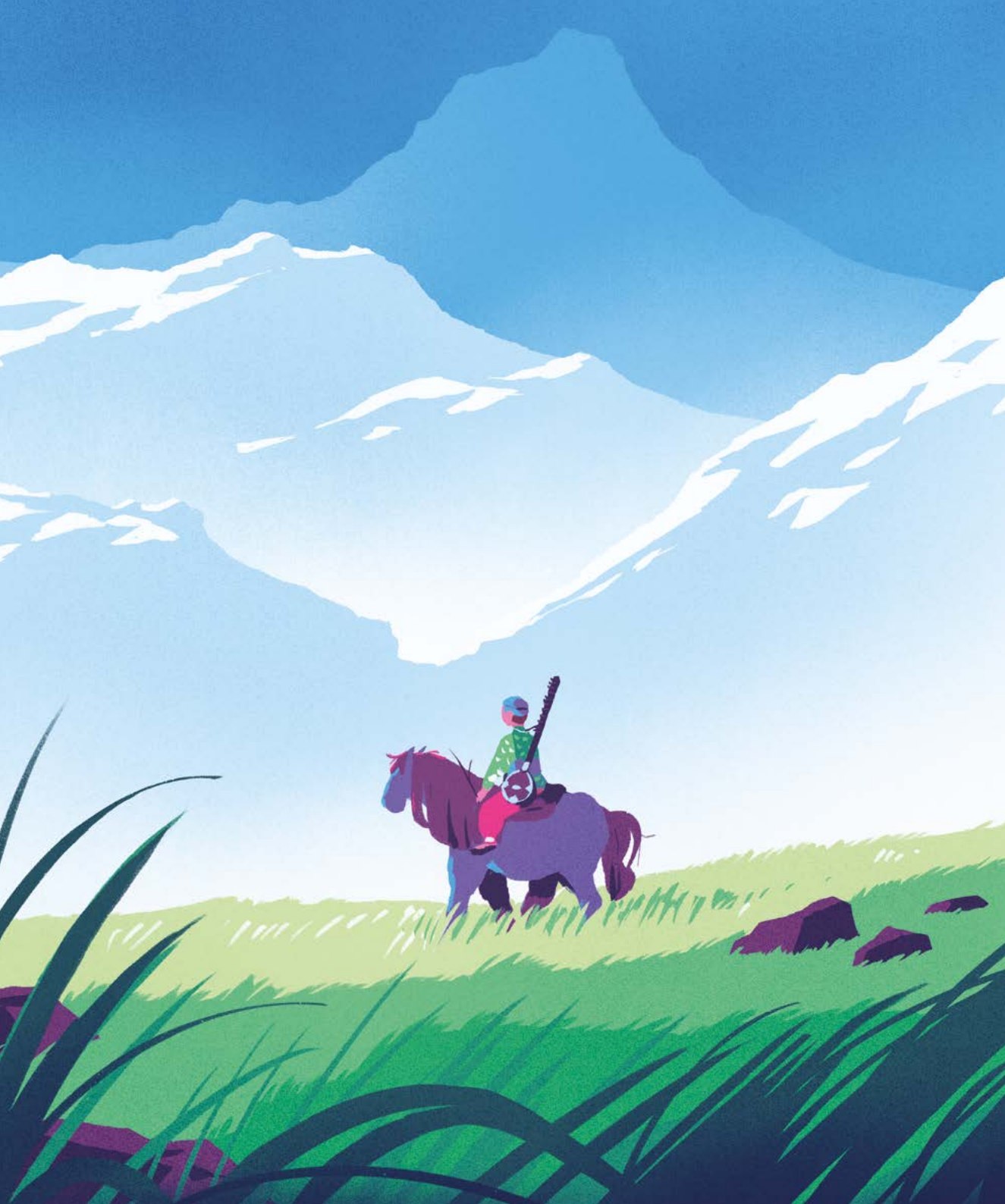




Grandir en musique

LIVRET PÉDAGOGIQUE

LE JEUNE PRINCE ET LE MAGICIEN

Thomas Jacquot et Yanowski

Cycle 2, Cycle 3, Cycle 4, Lycée – Familiale à partir de 6 ans

Enseignements des programmes de l'Éducation nationale abordés :

Cycles 2,3 et 4

- Éducation musicale (EM)
- Français (Fr)
- Questionner le monde : Histoire et géographie (HG) ;
Sciences et Technologie
- Langues vivantes étrangères et régionales (LVER)
- Arts plastiques (AP)

Retrouvez
la version numérique



LIVRETS PÉDAGOGIQUES APPROUVÉS
par les programmes de l'Éducation nationale



LE JEUNE PRINCE ET LE MAGICIEN

Conte initiatique et musique classique d'Inde du Nord



© Thierry Guillaume

Le jeune prince Vasidéva grandit heureux dans un palais enchanteur de l'Himalaya. Mais les désirs de ses parents divergent quant à son avenir : son père souhaite qu'il devienne un souverain conquérant et sa mère, un grand sage. Cette dernière sollicite alors l'aide d'un magicien pour le guider vers la voie de la sagesse... Conte d'origine tibétaine, ce grand voyage initiatique et musical nous emmène à dos de cheval merveilleux entre l'Orient et l'Occident, de l'enfance à l'âge adulte.

Conçu et raconté avec théâtralité par Yanowski – de retour aux JM France après le triomphe du spectacle *Zorbalov et l'orgue magique* –, il est délicatement accompagné par Thomas Jacquot aux sitar, surbhar et tablas. Les sons enveloppants et méditatifs des instruments traditionnels indiens résonnent avec grâce et font écho aux mots de Yanowski, dont la voix plurielle et le timbre chaud insufflent puissance et douceur au récit du jeune Vasidéva.

Le jeune prince et le magicien est un conte qui invite à goûter à la dimension humaine et poétique de la vie.

THOMAS JACQUOT ET YANOWSKI

(Île-de-France / Pays de la Loire)

Thomas Jacquot sitar, surbhar, tablas

Yanowski conte

Mise en scène Emmanuel Touchard

Costume Léa Benitah

Création ombres chinoises Julien Villanueva

Texte Yanowski (d'après un conte traditionnel bouddhiste)

—

Public ÉLÉMENTAIRE • COLLÈGE • LYCÉE • FAMILIALE à partir de 6 ans

Durée 45 min

—

Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site des JM France

➤ www.jmfrance.org

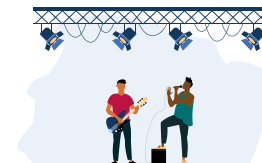
—

Un spectacle JM France

Partenariat Les Nocturnes Sainte Victoire

Soutien Sacem

ARTISTES



© David Desreumaux

QUI EST YANOWSKI ?

Conteur

Depuis tout petit, j'ai vécu entouré de saltimbanques, de guitaristes, de danseurs de flamenco, de bateleurs : j'ai grandi dans un monde plein de couleurs et de musique. À six ans, j'ai commencé le piano et très vite, les livres fantastiques, la poésie et les récits d'aventure sont devenus mes trésors préférés.

En grandissant, j'ai voulu découvrir le monde par moi-même. À dix-sept ans, je suis parti très loin, au Mexique et au Guatemala, pour vivre des voyages chamaniques, un peu magiques, qui ont changé ma façon de voir la vie. Quand je suis revenu, j'avais la tête pleine d'idées et de chansons. J'ai étudié la philosophie et j'ai écrit des centaines d'histoires et de musiques inspirées de la nature et du fantastique, dont plusieurs contes pour enfants.

En plus d'être conteur, je suis aussi chanteur et comédien. J'aime raconter des histoires et créer des mondes merveilleux, fantastiques et poétiques, pour ouvrir les portes de l'imaginaire ou faire réfléchir.



© DR

QUI EST THOMAS JACQUOT ?

Musicien

Je joue du sitar et du surbahar, deux grands instruments à cordes venus du nord de l'Inde. Adolescent, je jouais déjà de la guitare et du piano en apprenant un peu tout seul. J'ai aussi fait beaucoup de théâtre et j'ai joué dans de nombreux pays d'Europe.

À 18 ans, après avoir vu un documentaire sur la musique indienne, j'ai décidé de partir en Inde pour apprendre cette musique qui m'avait fasciné. J'ai étudié sept ans auprès de différents professeurs puis j'ai rencontré mon maître, qui venait d'une grande famille de musiciens à Calcutta. J'ai suivi son enseignement pendant douze ans en Inde et aux États-Unis.

Quand il est mort, je suis revenu vivre en France où je donne des cours et beaucoup de concerts de musique classique indienne. J'aime aussi mélanger cette musique avec d'autres univers artistiques : le jazz, le classique, le baroque, la musique électronique ou encore le théâtre et le conte.

SECRETS DE CRÉATION



Les artistes en parlent

Comment est née l'idée du spectacle ?

Thomas et Yanowski : Cela fait plusieurs années qu'est née l'idée de mettre en son ce conte initiatique à portée universelle. Nous avons pu le jouer en version adulte lors d'un festival : cette lecture-concert, donnée sous les étoiles dans une atmosphère empreinte de mystère et de poésie, a révélé tout le potentiel scénique du projet. C'est là que le spectacle a pris son envol.

Comment travaillez-vous ensemble ?

Thomas : Dans un premier temps, Yanowski et le metteur en scène élaborent la structure du spectacle.

Yanowski : Thomas intervient ensuite pour composer un univers musical qui accompagne et illustre le récit, à la manière d'une bande originale de film. Enfin, la musique est réintégrée au travail scénique, et c'est ce dialogue entre son et image qui permet au spectacle de trouver sa forme définitive.

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- Fr : Oral
- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- Fr : Culture littéraire et artistique
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques

Cycle 4

- EM : Écouter, comparer, construire une culture musicale commune ; Explorer, imaginer, créer et produire
- Fr : Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques

Quel est le lien entre la musique et l'histoire ?

Yanowski : La musique indienne suppose que l'univers est une grande symphonie musicale et que chaque morceau correspond à un moment de la journée. Thomas n'est pas simplement là pour faire de la musique, mais également pour accompagner et conter l'histoire, en même temps que moi.

Thomas : Par ailleurs l'histoire se passe en Inde, au Tibet, dans les lieux où l'on joue habituellement du sitar. En Inde, la musique peut aussi être une voix de la sagesse : le mot hindi *sadhana* signifie que, par sa pratique instrumentale, on peut essayer de se connecter à l'univers, de se relier à la spiritualité : cela résonne donc avec l'histoire de ce conte, car c'est le désir qu'a la maman de Vasideva pour son enfant !

Que souhaitez-vous susciter chez les enfants et les enseignants. Quel message aimeriez-vous leur transmettre ?

Thomas et Yanowski : À travers ce conte, nous souhaitons offrir aux enfants comme aux adultes un espace de réflexion sur le sens de l'existence et susciter questionnements, émerveillement et introspection pour se recentrer sur l'essentiel : qu'est-ce qui donne du sens à notre existence ? Comment trouver sa place dans le monde ? Qu'est-ce que grandir ? Notre réalité est-elle un rêve ?

Ce spectacle constitue une formidable porte d'entrée vers de nombreuses découvertes artistiques, culturelles et philosophiques : musique hindoustanie, histoire des instruments indiens, spécificités du conte initiatique, paysages et cultures de l'Himalaya, théâtre d'ombres... Nous souhaitons que les enfants arrivent au spectacle déjà sensibilisés à ces univers, afin qu'ils puissent en apprécier pleinement la richesse et prolonger leur réflexion.



Pour aller plus loin

Toi aussi, pose des questions aux artistes pendant le bord-plateau (moment d'échange après le spectacle), et enregistre-les pour faire un podcast !

OUVERTURE SUR LES ARTS VISUELS

TOM HAUGOMAT

Illustrateur et réalisateur de films d'animation, Tom Haugomat développe un univers graphique épuré où la lumière, les aplats de couleur et le vide donnent toute leur place au silence et à la contemplation. Son travail est régulièrement publié dans la presse et l'édition, en France comme à l'international.

La saison 2026-2027

Pour concevoir les affiches de la saison 2026-2027 des JM France, Tom Haugomat s'est nourri des vidéos de présentation des spectacles. À travers les gestes, les objets, les souvenirs ou les paysages évoqués par leurs créateurs, il a cherché les détails qui révèlent leur identité. En s'appuyant sur une palette de couleurs volontairement réduite, il a imaginé une série d'images qui racontent sa propre histoire, tout en faisant écho à celle des artistes.

Cycle 2

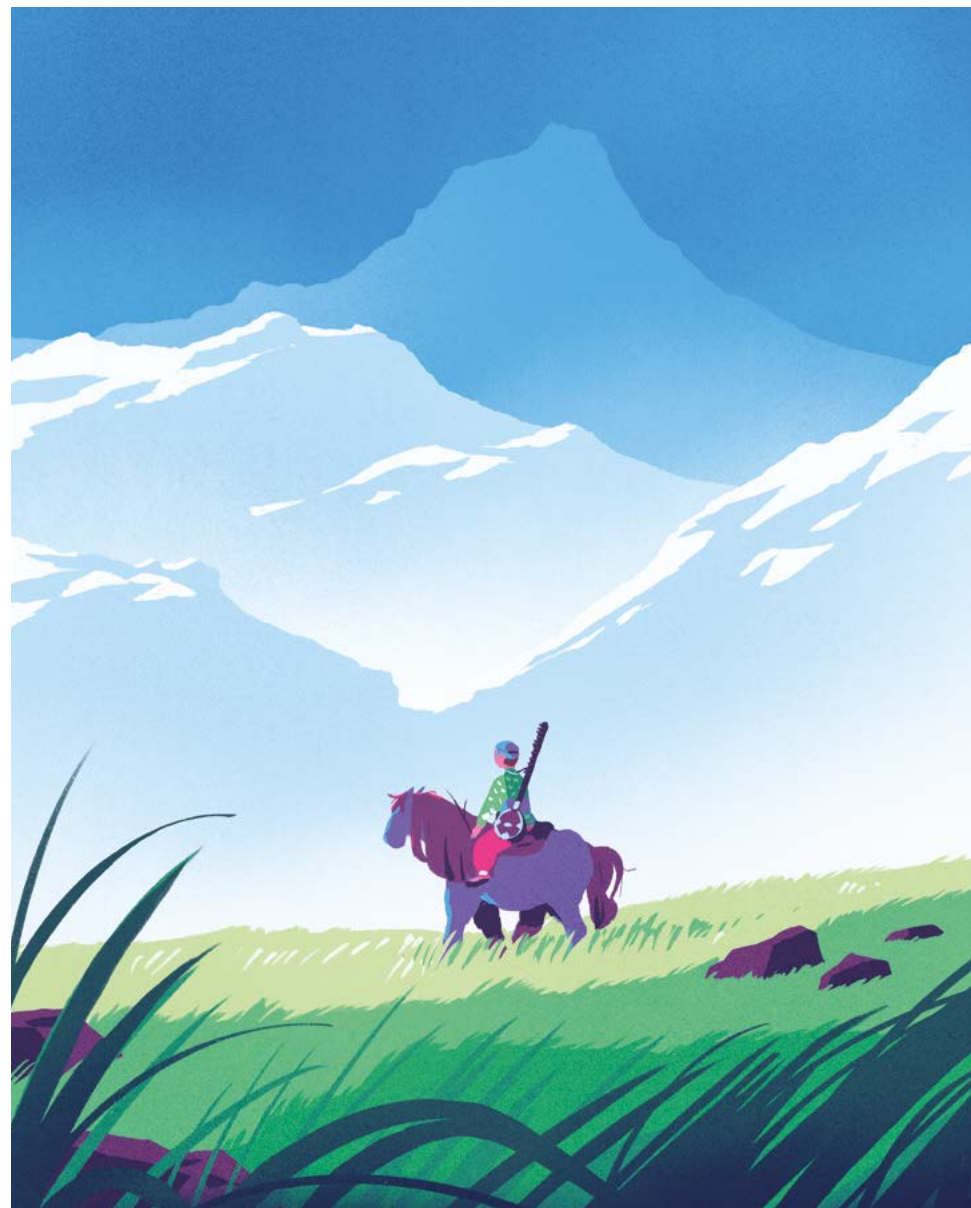
- EM : Explorer et imaginer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 3

- EM : Explorer, imaginer et créer
- Fr : Oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Cycle 4

- EM : Explorer, imaginer, créer et produire
- Fr : Comprendre et s'exprimer à l'oral
- AP : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs ; établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité



Quelle histoire imagines-tu à partir de cette affiche ?



Découvrir toutes les affiches de la saison sur www.jmfrance.org

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle

DES HISTOIRES POUR COMPRENDRE LE MONDE

Depuis la nuit des temps, les êtres humains se racontent des histoires pour comprendre le monde, transmettre une sagesse ou apprendre à vivre ensemble. Bien avant l'invention de l'écriture, les récits circulaient de bouche à oreille : on les partageait autour du feu, dans les villages, dans les temples ou sur les routes empruntées par les voyageurs.

Tous ces récits avaient un point commun : ils servaient à tirer un enseignement. On en trouve dans toutes les cultures :

- **les fables** (de l'Antiquité aux fables de La Fontaine) où les animaux parlent pour nous aider à réfléchir à nos comportements ;
- **les mythes grecs**, qui expliquent l'origine du monde, des saisons ou des émotions humaines ;
- **les contes européens médiévaux**, transmis par les troubadours et les conteurs ambulants (dont se sont ensuite inspirés les célèbres Grimm, Andersen ou encore Perrault), qui servent à faire passer des messages moraux ou éducatifs ;
- **les contes de sagesse d'Afrique**, souvent issus d'un proverbe, qui sont des récits traditionnels riches en sagesse et coutumes, mettant en avant des personnages emblématiques, des héros fictifs ou des animaux qui parlent (comme Anansi l'araignée ou le lièvre rusé) ;
- **les contes populaires amérindiens**, sacrés et spirituels, mythes de la création ou encore récits des origines, souvent sacrés, décrivant le fonctionnement du monde, la relation entre les humains et le monde naturel, et mettant en scène des personnages comme le Coyote ou le Corbeau ;
- **les récits du Moyen-Orient**, comme les *Mille et une nuits* ou les contes qui y ont été associés, *Sindbad le marin*, *Aladin et la lampe merveilleuse* ou *Ali Baba et les quarante voleurs*, où le merveilleux sert à interroger la justice, le pouvoir ou la destinée ;
- **les contes d'Asie**, qui font intervenir de nombreux êtres surnaturels (dieux, esprits métamorphes, fantômes, dragons, esprits de la nature...) et invitent à réfléchir à nos choix et à nos actions.

Cette diversité montre que, partout sur la planète, et depuis plusieurs siècles, tous ces récits de tradition orale sont des miroirs de la culture qui les porte, tout en partageant une même ambition : éclairer la vie humaine.



© Léon Carré / BNF

Pour aller plus loin

Activité

À l'issue du spectacle, organiser un débat ou atelier philosophique à partir de questions simples pour faire le lien avec les thématiques du vivre ensemble et de l'harmonie, en vue de contribuer à améliorer le climat scolaire.

Livres

Pour les plus jeunes (cycle 2),

Un petit chacal très malin... d'Étienne Morel, Père Castor Flammarion, 1962.

Petit Yogi de Carl Norac, L'École des loisirs, 2020.

Sagesse et malices de Birbal, le Radjah de Patrice Favaro, Albin Michel Jeunesse, 2002.

Pour les plus grands (à partir du cycle 3),

Les Philo-fables de Michel Piquemal, Albin Michel Jeunesse, 2003.

OUVERTURE SUR LE MONDE 1

Approches transversales du spectacle



Les contes bouddhistes dont s'inspire *Le jeune prince et le magicien* appartiennent à cette grande famille de récits porteurs de sens. Ils viennent du Tibet, de l'Inde ou du Népal et sont transmis depuis des siècles par les moines, les maîtres spirituels ou les conteurs. Leur but n'est pas seulement de divertir : ils cherchent à éveiller la compassion, la bienveillance, la lucidité et à montrer que la réalité n'est pas toujours ce qu'elle semble être. Dans ces récits, le merveilleux n'est jamais gratuit : il sert à révéler une vérité intérieure. Les personnages vivent des aventures extraordinaires :

- ils rencontrent **des animaux qui parlent**, et qui deviennent des guides spirituels ;
- ils traversent **des paysages symboliques**, montagnes sacrées, forêts brumeuses ou rivières magiques ;
- ils affrontent leurs peurs dans des **épreuves initiatiques** ;
- ils découvrent **des illusions** qui leur apprennent que les apparences peuvent être trompeuses.

Chaque histoire porte un message et des valeurs qui nous conduisent à vivre dans l'harmonie et la paix, en mettant en avant des attitudes pacifiques, aimantes ou encore désintéressées.

C'est exactement ce qui arrive à Vasideva dans le spectacle : alors que son père Ashoka veut en faire un empereur conquérant et belliqueux, sa mère Lakshmi rêve qu'il trouve la voie de la sagesse, de la douceur et de la bonté envers tous les êtres vivants.

Le conte met en scène plusieurs éléments merveilleux et surnaturels typiques :

- un magicien qui récite des incantations (au point de déclencher une tempête !) ;

- un cheval magique au pelage d'éclat de lune, aux sabots de cristal et dont les yeux reflètent les galaxies ;
- un voyage fantastique à travers cimes enneigées, torrents furieux, sombres bois, vallées hostiles, plaines infinies, obscurs marécages et hideux souterrains, jusque dans la Voie lactée ;
- des personnages qui connaissent la magie, le langage des fleurs et des animaux ;
- et enfin une illusion gigantesque.

Grâce à son voyage et à ses rencontres, Vasideva vit une transformation intérieure qui nous rappelle les grands thèmes du bouddhisme tibétain. Les contes bouddhistes nous invitent à regarder au-delà des apparences, à comprendre nos émotions et à trouver un chemin vers la sagesse.



Monastère tibétain © tourisme-chine.com

Cycle 2

- Fr : Oral
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère
- QM : Se situer dans l'espace et dans le temps

Cycle 3

- Fr : Oral ; Culture littéraire et artistique
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques

Cycle 4

- Fr : Comprendre et s'exprimer à l'oral ; Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique
- LVER : Repères culturels (axes 5 et 6)
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle



QUAND LA MUSIQUE ACCOMPAGNE LE RÉCIT

Musique indienne et spiritualité

En Inde, l'apprentissage musical est très lié à l'intériorité : calme, patience, et attention au moment présent sont des qualités essentielles pour les musiciens, et qui leur permettent d'accéder au son, *nada* en sanskrit. Toutes les notes de musique et tous les sons proviendraient du son « aum », le tout premier son de l'univers, la toute première vibration de la terre. Ce son est d'ailleurs chanté par tous les yogis, en Inde, au Tibet ou ailleurs dans le monde, lors de méditations, pour parvenir à entrer en communion avec l'univers entier. C'est pourquoi apprendre un instrument est un travail technique et spirituel : auprès de son maître, le musicien apprend à ressentir la musique, à transmettre et exprimer ses émotions, en interprétant des *râgas*.

On trouve deux grandes traditions musicales classiques en Inde : la musique **hindoustanie**, qui provient du Nord, et la musique **carnatique**, qui provient du Sud. La musique hindoustanie met l'accent sur l'expression, l'improvisation et le sentiment ; alors que la musique carnatique accorde plus d'importance à la composition, la structure et l'ornementation. Ces deux pratiques musicales sont basées sur des *râgas*. Ce mot, « *râga* », signifie passion, attirance, couleur, teinte. Il est apparu pour la première fois dans un texte écrit au VI^e siècle. Dans les textes indiens anciens, les *râgas* sont réputés pour avoir un grand pouvoir, celui de transformer l'environnement ou même influencer sur les éléments naturels (allumer une flamme, faire tomber la pluie).

Les *râgas* utilisés dans le spectacle proviennent de la musique hindoustanie.

Les *râgas*

Les *râgas* indiens sont des **cadres mélodiques** comportant un ensemble de règles :

- un ensemble de notes autorisées, au nombre de 5, 6 ou 7,
- de mouvements particuliers ascendants (notes qui montent) ou descendants,
- de notes « pivots » : *vadi* (la note principale) et *samvadi* (la seconde note qui est importante)
- des motifs et ornements caractéristiques à respecter ou éviter,
- ou encore la manière dont les notes doivent être jouées ou chantées (chaque *râga* demande une manière particulière d'accorder les notes, ce n'est pas un accordage « égal » comme dans la musique européenne ; les musiciens indiens utilisent ainsi 22 *shrutis*, qui sont de tout petits intervalles).

À partir de cet ensemble de règles, le musicien va pouvoir composer ou improviser librement, ce qui rend la musique indienne si riche et expressive. L'interprétation d'un *râga* peut durer de quelques minutes à plusieurs heures.



Sangeeta Shankar & daughters © DR

OUVERTURE SUR LE MONDE 2

Approches transversales du spectacle

Le rapport au temps et aux états émotionnels

Chacun des *râgas* est **lié à un moment de la journée** ou encore aux saisons : on célèbre le lever du soleil, on rend hommage à la journée qui s'achève... La journée est partagée entre tranches de trois heures, les *praharas*, et à chaque *prahara* correspond un *râga*. Ainsi, les *râgas* sont répartis entre *râgas* du matin, *râgas* de l'après-midi, *râgas* du soir ou encore *râgas* de la nuit (comme le *râga* Jhinjoti que vous pourrez entendre pendant le spectacle).

Ils sont également très fortement **liés à une émotion** ou un sentiment : par exemple, le *râga* Jaijaiwanti exprime une émotion duelle, la joie mêlée à la tristesse.

Les *râgas* sont la clé pour entrer en pleine conscience en communion avec ce qui nous entoure, et sont donc très liés à la spiritualité.



Ravi Shankar © SHAUN CURRY / AFP

Cycle 2

- LVER (Inde) : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps
- EM : Écouter, comparer

Cycle 3

- LVER (Inde) : Repères culturels (axes 3 et 5)
- HG : Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- EM : Écouter, comparer et commenter

Cycle 4

- LVER (Inde) : Repères culturels (axes 5 et 6)
- HG : Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques
- EM : Écouter, comparer, construire une culture musicale commune

Pour aller plus loin

Activité

Situer l'Himalaya sur une carte, chercher les pays traversés par Vasideva (Inde, Népal, Tibet, Bhoutan, Chine...), aborder la diversité des modes de vie dans le monde en évoquant les conditions de vie et les notions d'altitude, de hauts plateaux, de sommets, de vallées, le climat, les animaux, ou encore les traditions de cette région du monde.

Site

Sur le site du célèbre photographe [✚ Vincent Munier](#), à la rubrique « Toit du monde », sont présentes des photographies prises au Tibet. Ces images de paysages et de la faune locale peuvent être utilisées dans le cadre de séances menées en géographie.

✚ [C'est où l'Inde ?](#) et ✚ [C'est quoi, l'Himalaya ?](#), vidéos 1 jour, 1 question de Lumni

Livres

Navani de Delhi, d'Anne Benoît-Renard, ABC Melody, 2010.
Himalaya, les montagnes qui touchent le ciel, de Soledad Romero Mariño, Nathan, 2022.

MUSIQUE



Programme

Râga Jhinjhoti

Râga Ahir Bhairav

Râga Jaijaiwanti

Râga Khamaj

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps ; Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer et commenter ; Explorer, imaginer et créer
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- ScT : Description du fonctionnement et de la constitution d'objets techniques
- Fr : Culture littéraire et artistique

Cycle 4

- EM : Écouter, comparer, construire une culture musicale commune ; Explorer, imaginer, créer, produire
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- ScT : Pratiquer des langages
- Fr : Acquérir des éléments de culture littéraire et artistique



© etapes-himalayennes.co

UN GRAND VOYAGE INITIATIQUE ET MUSICAL

Le jeune prince et le magicien raconte le voyage initiatique de Vasideva, jeune prince de l'Himalaya, guidé malgré lui vers la voie de la sagesse. Mais au-delà de l'histoire, le spectacle est surtout une rencontre entre un récit poétique et la musique indienne.

Ce récit, inspiré d'un conte bouddhiste tibétain, est porté par la voix chaleureuse et théâtrale de Yanowski, qui donne vie aux personnages, aux paysages et aux émotions du jeune prince. À ses côtés, Thomas Jacquot accompagne l'histoire avec des instruments traditionnels indiens comme le sitar ou encore les tablas. Leurs sonorités profondes, vibrantes et enveloppantes créent des paysages sonores qui soutiennent l'histoire. Les râgas,



ces modes mélodiques indiens liés à des émotions ou à des moments de la journée, donnent au spectacle une couleur unique, tantôt méditative, tantôt lumineuse, parfois mystérieuse, qui accompagne chaque étape du voyage intérieur de Vasideva.

Cette rencontre entre conte, musique indienne et théâtralité donne naissance à un spectacle poétique, sensible et profondément humain. *Le jeune prince et le magicien* invite petits et grands à réfléchir à leurs désirs, à leurs illusions et à la manière dont chacun peut tracer son propre chemin vers la sagesse.

INSTRUMENTS

DES INSTRUMENTS TRADITIONNELS INDIENS EN DIALOGUE AVEC LE CONTE

➤ Sitar

Le sitar est un instrument emblématique du nord de l'Inde, qui ressemble à un luth à long manche. C'est un instrument qui fait partie de la famille des cordes pincées. Souvent réalisé en bois de tun ou de teck, et très ornémenté d'os ou d'ivoire, le sitar est composé d'une caisse de résonance et d'un large manche creux. Il possède quatre cordes de jeu, accordées pour jouer des **mélodies**, ainsi que deux ou trois cordes de **bourdon rythmique**. Les cordes de bourdon rythmique vibrent toujours sur la même note ou sur le même accord, permettant un accompagnement continu. Une des particularités du sitar est que, sous ses 6 ou 7 cordes principales, se trouve comme une petite harpe de 13 cordes sympathiques. Le joueur de sitar ne touche jamais ces cordes, elles résonnent **par sympathie** : elles vibrent lorsqu'une autre corde, jouée à côté, vibre à la même fréquence en produisant une note de la même hauteur, ou bien d'une octave supérieure ou inférieure.

Dans les années 1960, plusieurs instruments indiens se répandent dans la musique populaire occidentale avec l'arrivée du mouvement psychédélique : on peut par exemple entendre du sitar dans *Norwegian Wood* des Beatles ou encore dans *Paint It Black* des Rolling Stones. C'est aussi à cette époque que le joueur indien de sitar Ravi Shankar devient mondialement connu.

➤ Surbahar

Le surbahar est un sitar basse, inventé au XIX^e siècle. Il reprend le répertoire d'un instrument très ancien, la rudra veena, instrument sacré dont la connaissance ne pouvait se transmettre que de père en fils. Le surbahar a permis la diffusion de ce répertoire, tout en apportant des qualités de lutherie empruntées au sitar : ajout de **cordes sympathiques** ainsi que de **frettes amovibles** (permettant une facilité dans l'accordage de l'instrument), augmentation du volume de résonance.



➤ Tabla

Les tablas sont des instruments de musique **membranophones**, de la famille des **percussions**, du nord de l'Inde. C'est un instrument relativement jeune (il est apparu au XVIII^e siècle), composé de deux petits tambours : le *dayan*, placé à droite, qui fait des sons aigus, et le *bayan*, placé à gauche, qui produit les sons de basse.

On joue de cet instrument assis par terre, en frappant avec ses doigts les peaux des instruments. L'apprentissage est très long car il y a beaucoup de manières différentes de frapper les peaux pour obtenir différentes sonorités, et des milliers de rythmes différents : il faut avoir un *guru* (un maître) qui transmet les différentes techniques (qu'on appelle les bols).

Vibraphone

Le vibraphone est un instrument de musique **idiophone** (qui produit des sons par la mise en vibration de la matière rigide dont il est composé), de la famille des **percussions**. Il est souvent confondu avec le xylophone, mais il n'est pas composé de lames de bois mais de lames de métal que l'on frappe avec une petite **mailloche**. Celui utilisé dans le spectacle est de petite taille.

➤ Tambour chamanique

Un tambour chamanique est également un instrument de musique **membranophone**. Il s'agit d'un cercle de bois sur lequel est tendue une peau, que l'on frappe avec un **maillet**. Le tambour chamanique est notamment réputé pour avoir des bienfaits spirituels, faciliter l'apaisement et donner accès à un espace intérieur.

ÉCOUTER



➤ Norwegian Wood (This Bird Has Flown)

Auteur : John Lennon, Paul McCartney

Compositeur : The Beatles

Style : folk rock/raga rock

Formation : sitar, guitare acoustique, tambourin, voix

Interprètes : The Beatles



PISTES D'ÉCOUTE

Pour l'enseignant

En 1965, lors du tournage du film *Help !*, le guitariste George Harrison découvre le **sitar**, dont le son le fascine immédiatement. Il l'utilise pour la première fois la même année dans la chanson *Norwegian Wood*, qui devient l'un des premiers morceaux de musique pop occidentale à intégrer cet instrument. En 1966, il devient l'élève du célèbre sitariste Ravi Shankar, avec qui il étudie la musique indienne mais aussi la **spiritualité** qui l'accompagne. Cette influence se ressent dans plusieurs des chansons des Beatles dans les années suivantes : ils mélangent ainsi les styles et créent un pont entre musique occidentale et traditions indiennes.

À la fin des années 1960, cette fascination pour l'Inde s'inscrit dans un contexte plus large : l'arrivée du **mouvement hippie** en Europe et aux États-Unis. Cette philosophie hippie, fondée sur la paix, le rejet de la violence et la recherche d'un équilibre intérieur, rejoint certaines idées de la pensée hindoue et des traditions orientales. La musique devient alors un moyen d'explorer ces horizons nouveaux, à la fois artistiques, culturels et spirituels.

Structure du morceau

Il s'agit ici d'une chanson dans laquelle s'alternent deux mélodies différentes.

De 0'00 à 0'15 > introduction thème A (guitare acoustique, entrée du sitar à 0'08)

De 0'16 à 0'30 > couplet thème A : chant à une voix/guitare/sitar (le sitar reprend la fin des phrases de John Lennon)

De 0'31 à 0'46 > couplet thème B : chant à deux voix/guitare/sitar

De 0'47 à 1'19 > couplet thème A : chant à une voix/guitare/sitar (le sitar reprend la mélodie de 1'02 à 1'19)

De 1'20 à 1'35 > couplet thème B : chant à deux voix/guitare/sitar + entrée du tambourin

De 1'36 à 2'04 > couplet thème A : chant à une voix/guitare/sitar (le sitar reprend la mélodie de 1'53 à 2'04)

Écoute active

1. Préparer une première écoute libre sans donner d'indication sur le morceau. Après cette première écoute, demander aux élèves de dire ce qu'ils ont entendu puis d'exprimer leur **ressenti** et leurs **émotions**.
2. Indiquer aux élèves qu'ils vont de nouveau écouter le morceau, en prêtant attention aux éléments suivants :
 - **Le timbre** (s'ils entendent des instruments, des voix) : une fois les instruments identifiés lors de la seconde écoute, répartir les élèves par groupe (sitar/voix/tambourin) et leur demander de lever la main lorsqu'ils entendent l'instrument qui leur a été attribué.
 - **La forme** du morceau (y a-t-il des thèmes qui reviennent, une alternance couplet/refrain... ?) : il est possible de faire identifier et chanter le thème A et le thème B.
3. Ces écoutes pourront être prolongées :
 - Travail sur la **pulsation** du morceau (en réalisant des frappes lors de l'écoute) ;
 - Comparaison entre cette chanson et un *râga* (structures et longueurs qui diffèrent, différences entre musique occidentale/musique indienne) ;
 - Jeu de « j'entends/je n'entends pas le sitar » en passant plusieurs extraits de musique classique occidentale, de musique indienne, de chansons des Beatles.

JOUER ET CHANTER

Râga Bageshri

✈ Exercice gamme

✈ Gat (composition)

Auteur/compositeur : tradition indienne

Style : râga hindoustani

Interprète : Thomas Jacquot

Cycle 2

- EM : Écouter, comparer ; Explorer, imaginer ; Échanger, partager ; Chanter
- QM : Se repérer dans l'espace et dans le temps
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale

Cycle 3

- EM : Écouter, comparer, commenter ; Explorer, imaginer et créer ; Échanger, partager, argumenter ; Chanter et interpréter
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)

Cycle 4

- EM : Écouter, comparer, construire une culture musicale commune ; Explorer, imaginer, créer, produire ; Échanger, partager, argumenter et débattre ; Réaliser des projets musicaux d'interprétation ou de création
- HG : Se repérer dans l'espace, construire des repères géographiques
- LVER : Repères culturels (axes 5 et 6)

Le *râga bageshri* correspond aux émotions qui précèdent un rendez-vous amoureux. Il s'agit d'une gamme aux notes et intervalles spécifiques, déclinée en mélodies qui reprennent les mêmes notes.

Dans la musique indienne, les notes ne portent pas le même nom que dans la musique occidentale. Les *svara* (notes de la musique indienne) sont *shadjamam*, *richabham*, *gandharam*, *madhyamam*, *panchamam*, *dhai-vatam* et *nichadam*, que l'on abrège en : **Sa, Re, Ga, Ma, Pa, Dha, Ni**.

La musique indienne est de tradition orale, elle se transmet de maître à élève, aussi elle ne s'écrit pas. On pourra faire s'exercer les élèves à chanter la gamme du *râga*, ou bien le *râga* entier pour les plus avancés, à l'aide des enregistrements.

- **Pour apprendre la gamme du raga** : écouter l'enregistrement « Exercice raga gamme Bageshri ». La gamme est jouée à partir de 0'10. Selon le niveau des élèves, il sera possible de chanter les notes sur le son « OU », puis d'y ajouter le nom de chaque note en commençant par « Sa ».
- **Pour s'exercer sur une mélodie chantée** : écouter l'enregistrement « Gat » (composition) et reproduire la mélodie sur le son « OU ».



CRÉER



Projet de classe en lien avec le spectacle

Créer des mandalas : formes, nature et imagination

Objectifs

- Explorer la notion de **symétrie** et d'**organisation spatiale**.
- Développer la **créativité** et l'**attention au détail**.
- Découvrir la symbolique du **mandala** dans les cultures himalayennes et indiennes.
- Expérimenter différentes techniques : **land art**, arts plastiques, géométrie.

Cycle 2

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- LVER : Découvrir quelques aspects culturels d'une langue vivante étrangère et régionale

Cycle 3

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- LVER : Repères culturels (axes 3 et 5)

Cycle 4

- AP : Expérimenter, produire, créer ; Mettre en œuvre un projet artistique
- LVER : Repères culturels (axes 5 et 6)

DESCRIPTION

Le mot **mandala** signifie « cercle » en sanskrit. Dans les traditions tibétaines et indiennes, il représente l'**harmonie**, l'**équilibre**, l'**univers intérieur**. Les moines bouddhistes créent parfois des mandalas de sable coloré pendant plusieurs jours, avant de les effacer pour rappeler que tout est **éphémère**.

Après avoir observé la composition de différents mandalas, proposer aux élèves d'en réaliser. Il est possible de décomposer cette activité en trois étapes, ou bien de ne réaliser qu'une étape ou deux sur les trois, au choix.

1. Réaliser un mandala en land art : dans la cour ou en sortie, récolter feuilles, cailloux, pétales, bâtons, graines... ; organiser ces éléments en cercle, et créer des motifs répétitifs, symétriques, colorés.

2. Réaliser un mandala en classe : en utilisant des objets, des perles, des gommettes, des bouchons, des matériaux recyclés, les élèves créent un mandala sur une grande feuille ou directement au sol. On peut photographier les créations.

3. Pour les plus grands, réaliser un mandala géométrique en adaptant le niveau de difficulté : tracer un cercle ou plusieurs cercles concentriques, les diviser en secteurs, tracer des formes géométriques supplémentaires à l'intérieur (carrés, triangles), créer des motifs répétitifs, colorier en respectant la symétrie radiale et la répétition.



AVEC LES ARTISTES

Ateliers de pratique



Des projets d'action culturelle avec les artistes JM France

- Enrichir l'expérience de spectateur des enfants
- Initier les enfants à une pratique musicale collective transmise par des professionnels
- Valoriser la créativité des enfants

Des thématiques et des pratiques en lien avec le spectacle

- > Citoyenneté et vivre-ensemble, sciences et technique, découverte et estime de soi, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde
- > Pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...

Comment faire ?

- > Contacter la délégation locale pour se renseigner.
- > Consulter le site [JM France](#) et la brochure pour connaître les ateliers proposés pour chaque spectacle.
- > Contacter **Capucine de Montaudry** à l'Union Nationale • cdemontaudry@jmfrance.org • 01 44 61 86 79

DIFFÉRENTS FORMATS

Atelier de préparation au concert

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle viennent dans l'établissement pour faire découvrir leur univers artistique pendant 1h à 2h pour 1 groupe.

Concert in situ

Un ou plusieurs mini-concerts dans l'établissement ou dans tout lieu non dédié au spectacle vivant, en version adaptée (30 min).

Module découverte

Atelier ponctuel de 3h (1/2 journée) dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique.

Module création

Suite de 4 ateliers de 3h dans l'établissement, avec un temps de mini-concert et un temps de pratique approfondie sur la même semaine.

Projet suivi

Série d'ateliers dans l'établissement sur plusieurs semaines ou plusieurs mois avec un artiste local.

Projet de territoire

Dans le cadre d'une tournée, les artistes du spectacle restent plusieurs jours sur place pour réaliser des ateliers dans un ou plusieurs établissements

PRÊTE L'OREILLE



👉 [Cliquer pour écouter](#)

Râga Bageshri

Auteur/compositeur : tradition indienne

Style : râga hindoustani

Formation : sarinda, tablas, tanpura

Interprète : Munir Sarhadi



2. Le tempo de ce *râga* est-il lent ou rapide ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Entends-tu un bourdon (une note tenue) ?

.....

.....

.....

.....

.....

1. À quelles familles d'instruments appartiennent les instruments que tu entends dans ce morceau ?

.....

.....

.....

.....

Réponses

1. À la famille des cordes frottées et à la famille des percussions.
2. Il est lent au début puis s'accélère.
3. Oui, on entend un bourdon, caractéristique des râgas.

AS-TU UNE BONNE MÉMOIRE ?



Fiche à coller dans le cahier pour se souvenir du spectacle

Titre du spectacle ?

Quel jour ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Avec qui ?

COLLE ICI TON BILLET
DU SPECTACLE

QUIZ

Toutes les réponses sont surlignées  en jaune dans le livret !

Quel type d'histoire est *Le jeune prince et le magicien* ?

- ☐ Une fable
- ☐ Une légende viking
- ☐ Un conte bouddhiste

Qu'est-ce qu'un *râga* ?

- ☐ Une danse indienne
- ☐ Un cadre mélodique lié à un moment de la journée ou une émotion
- ☐ Un instrument de musique

Les tablas sont des instruments de musique...

- ☐ Membranophones
- ☐ Idiophones
- ☐ Aérophones

Que veut dire *mandala* en sanskrit ?

- ☐ Carré
- ☐ Cercle
- ☐ Triangle

DESSINE... VASIDEVA SUR SON CHEVAL MAGIQUE DANS LES MONTAGNES DE L'HIMALAYA



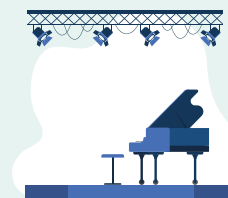
VIVRE LE SPECTACLE

Le mémo du jeune spectateur



À l'école

- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes en atelier



Avant le spectacle

- ☐ Je vais aux toilettes
- ☐ Je range boisson et nourriture dans mon sac
- ☐ Je m'assois à ma place
- ☐ J'éteins mon portable
- ☐ Je découvre la salle

Pendant le spectacle

- ☐ Bien assis, les yeux et les oreilles grand ouverts, je suis concentré sur le spectacle
- ☐ Je peux fermer les yeux pour mieux entendre
- ☐ Je rêve, je découvre, j'observe, je laisse venir mes émotions
- ☐ Je respecte le silence



Après le spectacle

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je réponds aux questions du livret et je colle mon billet
- ☐ Je dessine et j'écris mes souvenirs





Grandir en musique

Les Jeunesses Musicales de France (aujourd'hui JM France) : une aventure unique en faveur de l'accès à la musique des enfants et des jeunes prioritairement issus de territoires éloignés de l'offre culturelle.



150
artistes
professionnels
en tournées



1 000
bénévoles
partout
en France



250 000
enfants
et jeunes
bénéficiaires



2 000
spectacles
et ateliers
chaque année

Directrice de publication : Ségolène Arcelin | Coordination : Capucine de Montaudry
Rédaction : Fanny Huet-Leroy avec la participation des artistes | Relecture : Evelyne Lieu et Andrée Perez
Illustration de couverture © Tom Haugomat
Pictogrammes © Freepik et Noun Project
Reproduction totale ou partielle de ce livret réservée à la préparation pédagogique des spectacles © JM France

20 rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris | + 33 (0)1 44 61 86 86 | contact@jmfrance.org | www.jmfrance.org |